MAI 1929 — TIRAGE : 15 MILLIONS D'EXEMPLAIRES — NUMERO 17

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 143 QUAI DE JAVEL PARIS XV

LE CITROËN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE ANDRÉCIT PARIS

PAGE MENSUELLE DES PROPRIÉTAIRES ET FUTURS PROPRIÉTAIRES DE VOITURES CITROËN

Un duo d'amour dans 5 ans

(Peut-être avant)

Sketch anticipé, mais imminent

Personnages :

Delphine, 18 ans, jeune fille éminemment sportive, comme toutes les jeunes filles de sa génération.

Hilarion, 20 ans, champion de l'année du circuit des cassis, fossés et sauts de loup sur torpédo-chenille à ressorts.

HILARION, gravement. — Ma chère Delphine, il faut que je vous parle d'urgence.

DELPHINE. — Est-ce si pressé ?

HILARION. — Très... Je dois aller tout à l'heure commander chez Citroën une R-129 douze-cylindres, et il importe que je sache si je vais commander une torpédo-éclair à une place qui va à Biarritz en deux heures et saute les passages à niveau, ou un cabriolet à deux places, de tout repos, qui s'en tient au cent cinquante à l'heure... Cela va dépendre de notre conversation.

DELPHINE, *légèrement émue, et qui croit comprendre, car elle est très intelligente.* — De quoi s'agit-il, Hilarion ?

HILARION, *résolument.* — Voici en quelques mots, ma chère Delphine... Je trouve (et j'espère que vous serez de mon avis), qu'il y a assez longtemps que notre flirt tourne au ralenti... Puisque je désire finalement vous épouser, et que ce projet paraît vous agréer ; puisque — et c'est là le principal — nous avons le même goût prononcé pour les sports, pour l'auto surtout, je ne vois pas pourquoi nous ne fixerions pas la date

Cliché Henri Manuel
Miguel ZAMACOIS

de notre mariage, et n'en klaxonnerions pas la nouvelle officielle.

DELPHINE, *troublée.* — J'y pensais, Hilarion, mais avant d'embrayer sur la route conjugale, je vous poserai une seule question, à laquelle il faut répondre franchement : Comment m'aimez-vous?

HILARION, *spontanément et avec la chaleur de la sincérité.* — Delphine ! je vous aime comme ma R-128 Citroën, dix cylindres !

DELPHINE, *extasiée.* — Il m'aime comme sa Citroën ! Que Saint-Christophe soit béni !... Je ne vois plus de raisons pour ne pas nous élancer sur la voie des bonheurs permis à la prise directe...

HILARION, *pressant.* — C'est donc que vous m'aimez aussi Delphine ? Et comment ?

DELPHINE, *profondément émue.* — Comme ma première paire de patins !

HILARION, *émerveillé.* — Ciel !... Vous le jurez Delphine ?

DELPHINE, *solennellement,* — Sur le Code...

HILARION, *anxieux et incrédule.* — De la Route ?

DELPHINE, *d'une voix étranglée par l'émotion.* — De la route ! Et si vous mettiez en ce moment la main sur mon cœur...

HILARION, *avançant la main...*

DELPHINE, *détournant la familiarité prématurée.* — Non, mon ami... Pas d'avance à l'allumage... Si vous mettiez, dis-je, la main sur mon cœur en ce moment, vous sentiriez nettement que votre aveu a fait sur lui d'effet d'une pression sur l'accélérateur...

HILARION, *subjugué, la saisissant dans ses bras.* — Delphine ! Ma fiancée ! Je suis transporté !... Transporté à trois cents à l'heure à la borne 104 de la joie !... Certes, j'ai eu du plaisir à vous faire la cour en première, et puis en seconde; ce train ne me suffit plus, car j'ai eu le temps de roder consciencieusement et sagement les sentiments neufs de mon cœur... Le temps du régime normal est passé, et j'en suis à présent, à l'emballement !

DELPHINE, *perdant un peu la tête.* — Ah ! Taisez-vous, Hilarion ! Vos déclarations ont la chaleur des radiateurs sans eau. Elles sont brûlantes comme des roues dont les freins chauffent.

HILARION. — Alors, en route ! Et convenons que pour demeurer éternellement d'accord, nous partagerons à la fois la direction du ménage et celle de l'auto...

DELPHINE. — Entendu, mon chéri, nous prendrons le volant chacun à notre tour... Et quand nous aborderons les tournants dangereux, les routes en lacets des banales discussions ménagères, vous freinerez sur les quatre roues de votre despotisme d'homme ?

HILARION. — Convenu... Mais vous, en retour, vous couperez le contact avec votre nervosité féminine ?

DELPHINE. — Convenu également... Un dernier mot : jamais d'échappement vers d'autres femmes ?

HILARION. — Fidèle !... Fidèle jusqu'à la crevaison !

(Ils s'embrassent à soixante baisers à l'heure).

C'était trop beau et ça n'a pas duré. Ils se sont fâchés parce que chacun voulait tenir tout le temps le volant. Et puis, ils ont eu chacun leur auto, et s'en sont allés chacun de son côté...

MIGUEL ZAMACOIS.

Conseils

Comment doit-on laver sa carrosserie ?

Tout le monde sait quel incomparable progrès fut la peinture à la nitrocellulose, et combien son adoption simplifia l'entretien des carrosseries.

Rien ne pouvait empêcher, en effet, les anciennes peintures grasses de se craqueler en vieillissant, d'être rayées par la poussière, ou décolorées par l'action combinée des agents atmosphériques.

La peinture à la nitrocellulose (employée en particulier pour toutes les voitures Citroën) n'a plus aucun de ces inconvénients, car elle est constituée par un émail très dur, inattaquable aux acides, à l'essence, insensible à la chaleur et à l'humidité.

Ce n'est pas une raison, toutefois, pour conclure à l'inutilité de tout entretien des carrosseries, ou pour les nettoyer sans aucune précaution.

Il n'est jamais mauvais de laver fréquemment une voiture, surtout quand elle est neuve. Faites ce lavage à grande eau, sans craindre d'employer le jet à la pression normale : cela pouvait être funeste dans le cas de la peinture grasse, mais ne présente aucun inconvénient pour la couche invulnérable de peinture cellulosique.

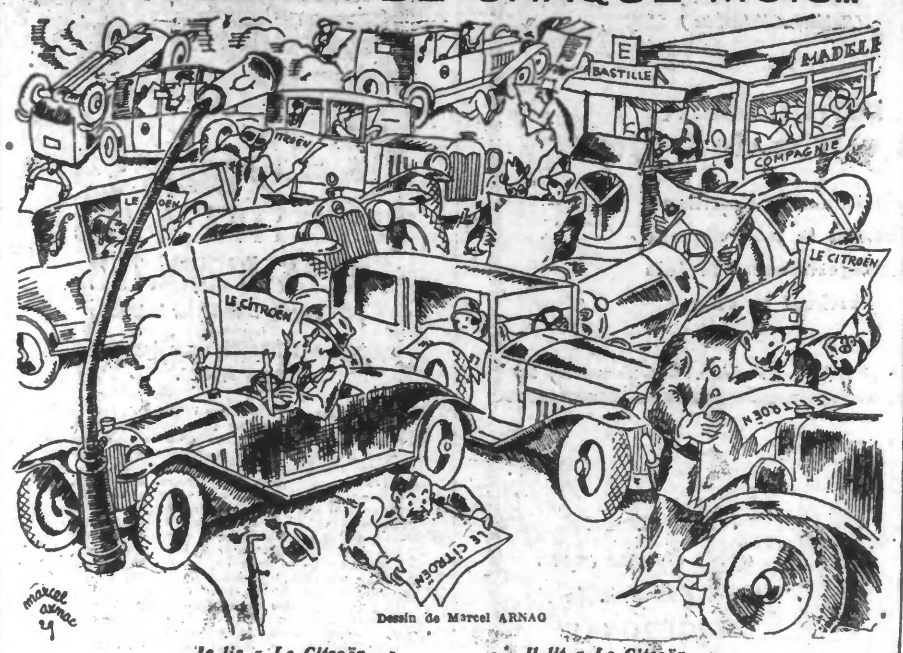
Il n'en est malheureusement pas de même pour vos appareils d'allumage ; ils craignent l'eau, et vous ferez bien de les protéger avec des chiffons avant d'entreprendre le lavage.

Après lavage, séchez à la peau de chamois bien propre. Là encore, l'émail cellulosique vous dispense de précaution, et vous pouvez frotter au lieu d'éponger, comme on était contraint de le faire avec les anciennes peintures.

Lustrez ensuite la carrosserie avec un polish ou une cire neutre, en vous servant d'un tampon d'ouate.

Tout cet entretien vous aura demandé moins d'une heure.

LE PREMIER DE CHAQUE MOIS...



Dessin de Marcel ARNAO

— Je lis « Le Citroën... »
Tu lis « Le Citroën... »

Il lit « Le Citroën... »
Nous lisons « Le Citroën... »

L'Automobile expliquée à tout le monde

par BAUDRY DE SAUNIER.

L'immensité du tirage du Citroën *(15 millions d'exemplaires par numéro) nous crée l'obligation, dont nous sommes fiers, d'être, en matière mécanique, les éducateurs du grand public.*

Nous avons donc prié M. Baudry de Saunier, l'éminent technicien dont la précision et la clarté sont partout vantées comme des modèles, de vouloir bien expliquer à nos lecteurs ce qu'est une automobile, le « pourquoi » de toutes ses fonctions ; de faire la lumière dans tous les cerveaux.

Nous publions aujourd'hui son premier article sur ce sujet. (Note de la Rédaction).

I. — Le cheval dans la voiture

— Qu'est-ce qu'une automobile ? — C'est une voiture qui marche toute seule. C'est une voiture qui a son cheval à l'intérieur.

— Ah ? — Mais comment est fait cet étrange cheval, ce singulier moteur ?

Lorsqu'on voit passer une automobile, si l'on n'est pas du tout au courant de son fonctionnement, on imagine généralement qu'elle est actionnée par une sorte de moteur à vapeur, comme le serait une très petite locomotive.

C'est là une erreur fondamentale. Rationnelle d'ailleurs. Plusieurs faits la provoquent : couramment on désigne du terme de *chauffeur* le conducteur d'une automobile ; on le voit verser de *l'eau* dans sa machine ; on l'entend parler d'*allumage* ; assez souvent on aperçoit un petit panache de *vapeur* qui sort de l'avant de la voiture, etc... Quantités d'apparences sont évidemment là celles de la machine à vapeur.

Cependant non, l'âme d'une automobile n'est pas de la vapeur d'eau, mais du gaz, un gaz composé d'air et d'essence en poussière. Et c'est l'intime mélange de ces deux éléments qui constitue ce qu'on appelle la *carburation*, — problème très délicat que nous examinerons un jour.

— Mais pourquoi la vapeur a-t-elle été évincée de l'automobile ?

Les raisons sont nombreuses, et toutes sont décisives. Les voici, très rapidement esquissées :

D'abord, le moteur à vapeur a un « rendement » très mauvais, c'est-à-dire qu'il ne transforme en puissance effective, en efforts sur les roues du véhicule pour le faire avancer, qu'une partie infime (environ 10 %) de l'énergie qu'on lui confie sous forme de combustible ; autrement dit, quand on verse dans le foyer d'une machine à vapeur pour 100 francs d'énergie, on en retrouve pour 10 francs au volant ! Or le moteur d'automobile actuel a, lui, un rendement de près de 25 % !

D'autre part, le combustible, d'un moteur à vapeur est soit du charbon, soit du pétrole, — deux substances éminemment sales, qui font des taches. Le combustible d'une automobile est de l'essence, substance éminemment propre, et qui détache !

De plus, le moteur à vapeur est très lourd, parce qu'il exige un foyer, une chaudière, un condenseur, une grosse charge d'eau qu'il faut renouveler sans cesse. — Le moteur d'automobile est fort léger, car, nous le verrons, il est à la fois foyer et chaudière, et il n'exige que quelques litres d'eau, lesquels sont à peu près immuables, etc...

Je passerai sous silence beaucoup de causes encore de supériorité du moteur d'automobile sur le moteur à vapeur, pour en évoquer une dernière, aussi surprenante que réelle...

Préparez-vous à la recevoir ! Le moteur à vapeur ne peut être bien conduit que par un mécanicien spécialiste, *parce qu'il est très robuste* ; tandis que le moteur d'automobile peut être conduit par tout le monde, *parce qu'il est très délicat !*

Vous souriez ! Je n'émets pas là cependant ce qu'on peut appeler un paradoxe, destiné à « faire de l'effet » sur le lecteur, mais une vérité rigoureuse. Le moteur à vapeur, aux mains d'un inexpérimenté, supportera de sa part tous les excès, tous les manquements au graissage, toutes les extravagances d'admission de vapeur ; il souffrira terriblement, longuement, mais ne s'arrêtera qu'à la fin, à bout, complètement grippé dans tous ses organes, atteint si profondément alors, qu'une longue réparation, très coûteuse, sera indispensable !

Le moteur d'automobile, au contraire, n'admet pas qu'on le brutalise le moins du monde. Il a un caractère exécrable ; dès que tout ne va pas comme il le veut, il s'arrête ! Par conséquent le plus maladroit des conducteurs ne peut lui faire jamais grand mal. Dès qu'il veut forcer sa bête, elle fait la morte ! Le conducteur est bien obligé d'aller voir quelle mouche l'a piquée ! Or c'est toujours un moucheron, un rien, que le conducteur découvre tout de suite, car le moteur d'automobile, nous le verrons, est de simplicité enfantine.

Il résulte donc de cette sensibilité aux injures, qui est la caractéristique du moteur d'automobile, qu'aucun moteur n'est de fonctionnement plus sûr que lui, de service plus régulier, de caractère plus « facile à vivre » comme disent les bonnes gens. Donnez-lui régulièrement ses pitances et un léger coup d'étrille, il vous fera faire, s'il est de bonne fabrication, cinq fois le tour de la terre sans broncher ! *(à suivre)*

BAUDRY DE SAUNIER.

Profitez des beaux jours
COMMANDEZ DE SUITE votre
C4 ou C6 CITROËN

LES QUALITÉS D'UNE BONNE VOITURE

La voiture Citroën a tant de succès, parce que...

3° - Elle est sûre

Une automobile constitue un adjuvant si extraordinaire à l'existence, elle rend à son propriétaire des services si importants, que bientôt il se prend pour elle d'un sentiment qui, ne cherchons pas davantage, est de l'amitié !

Or quelle est la qualité suprême qu'on se plaît le mieux à constater chez un ami, sinon la sûreté de son attachement ? Il est sûr ! Il est là dans le meilleur de lui-même !... Certainement, il a de petits défauts, qui d'ailleurs très probablement contribuent à son charme, — le sel et le vinaigre qui relèvent l'huile trop douce de la salade ! — Mais, dès qu'on a besoin de lui, il répond toujours : « Présent ! »

C'est cette vertu-là, l'impeccable fidélité, il faut le reconnaître, qui est la cause majeure du succès triomphant des voitures Citroën ! Une Citroën certainement, comme toutes ses camarades de visages différents, a des pneus qui se dégonflent parfois, des accus qui se déchargent quelquefois trop vite, des organes qui exigent de l'huile, etc... Disons que ce sont là les petites misères communes à toutes les automobiles. Mais jamais, pour mon compte, je n'ai vu ou entendu dire qu'une Citroën ait « laissé en carafe » son propriétaire. Même sur trois pattes elle revient toujours au logis !

J'ajouterai même que, de notoriété publique, la Citroën est la voiture au monde qui a le plus d'indulgence pour les négligences de son propriétaire. Certainement elle voudrait bien qu'il l'entourât de soins et de précautions ! Mais elle ne se venge pas d'en être souvent presque totalement privée ! Vous connaissez tous, comme moi, des Citroën très *mal soignées* qui cependant font un service très régulier ! C'est un prodige !...

Non. Il n'y a là rien qui soit du domaine de la sorcellerie. La mécanique n'admet pas les « grigris ». Conçue de façon simple, toutes frictions d'organes s'exerçant sur des portées très largement calculées, réalisée en métaux de haute résistance et admirablement traités, vérifiée avec rigueur sur tous ses points avant sa sortie de l'usine, il est tout naturel, il est même obligatoire de par la logique, qu'une Citroën soit pour son propriétaire une collaboratrice éminemment sûre, — sûre comme l'ami parfait que je vous souhaite !

UN VIEUX BOULON.

AUTOUR DU RAID PARIS-INDOCHINE

Un édifiant témoignage des Aviateurs PAILLARD et LE BRIX

Nous sommes heureux de pouvoir publier ci-après une lettre adressée à M. A. Citroën par Paillard et Le Brix, les valeureux aviateurs dont le raid vers l'Indochine est encore présent à toutes les mémoires. Nos lecteurs y verront qu'en tous les points du globe, il se trouve un agent Citroën prêt à tout mettre en œuvre pour assurer à nos amis et à nos clients le « service » qu'ils pourraient souhaiter.

Paris, le 19 avril 1929.

Monsieur Citroën,

Au cours de notre voyage vers l'Indochine, si malheureusement interrompu près de Rangoon, nous avons pu apprécier largement l'amabilité de vos représentants.

Au Caire, M. Constantini s'est mis entièrement à notre disposition. Nous avons pu, en particulier, grâce à lui et à une confortable C. 6, explorer de nuit avant le départ pour Bassorah, le terrain assez délicat d'Héliopolis.

A Saïgon, votre représentant, M. Bainier qui déploie en Indochine une activité débordante nous a rendu un grand service en nous offrant pendant tout notre séjour 2 conduites intérieures 6 cylindres qui nous ont permis de faire quelques belles promenades en Cochinchine.

Très sensibles à ces marques de sympathie de vos agences, nous tenons à vous adresser nos plus vifs remerciements.

Veuillez agréer, Monsieur Citroën, avec notre gratitude renouvelée, l'expression de nos vœux ardents pour votre plus grande extension à l'étranger et celle de nos sentiments admiratifs et dévoués.

PAILLARD, LE BRIX.

Ainsi qu'ils l'écrivent dans leur lettre, les aviateurs Paillard et Le Brix rencontrèrent, lors de leur escale au Caire, un de nos inspecteurs commerciaux... La photographie ci-dessus fut prise sur l'aérodrome d'Héliopolis au cours de cette rencontre.

Ateliers de réparations

Nous rappelons que pour l'entretien de leurs voitures, les propriétaires de Citroën peuvent s'adresser à nos ateliers de réparations :

N° 1 : 203, rue Saint-Charles, Paris (XV°).

N° 2 : 107, route de la Révolte (Porte de Courcelles), Levallois-Perret (Seine).

N° 3 : 4 et 6, rue d'Oran, Paris (XVIII°).

L'ouverture de l'atelier n° 3 aura lieu le 15 mai.

Dernières Nouvelles Citroën

Madrid. — M. Sirven, sur C-6, vient de battre, en 8 h. 42, le record Barcelone-Madrid, précédemment détenu par une voiture d'une puissance bien supérieure. Ce raid a fait une grande impression en Espagne.

▼▼▼

Khartoum. — Poursuivant leur politique d'expansion commerciale en Afrique, les usines Citroën viennent de créer une importante agence dans la capitale du Soudan.

▼▼▼

Lisbonne. — Le président de la République portugaise s'est longuement arrêté au stand Citroën au cours de la visite qu'il fit, accompagné de nombreux ministres, au Salon de l'Automobile.

▼▼▼

Paris. — Des membres du Conseil municipal de Paris, du Congrès Dentaire International, des officiers de l'Ecole de Guerre, des groupes d'étudiants du Collège de Bristol et une délégation du Deutscher Automobil Club ont visité les Usines dans le courant d'avril.

▼▼▼

Johannesburg. — Une exposition de voitures Citroën vient de remporter un grand succès. La C-6 a été particulièrement remarquée au cours d'essais, pour sa remarquable tenue sur les routes de montagne.

▼▼▼

Tel Aviv (Palestine). — La grande semaine Citroën a attiré un public très nombreux. L'exposition des voitures C-4 et C-6 se termine sur un vif succès commercial.